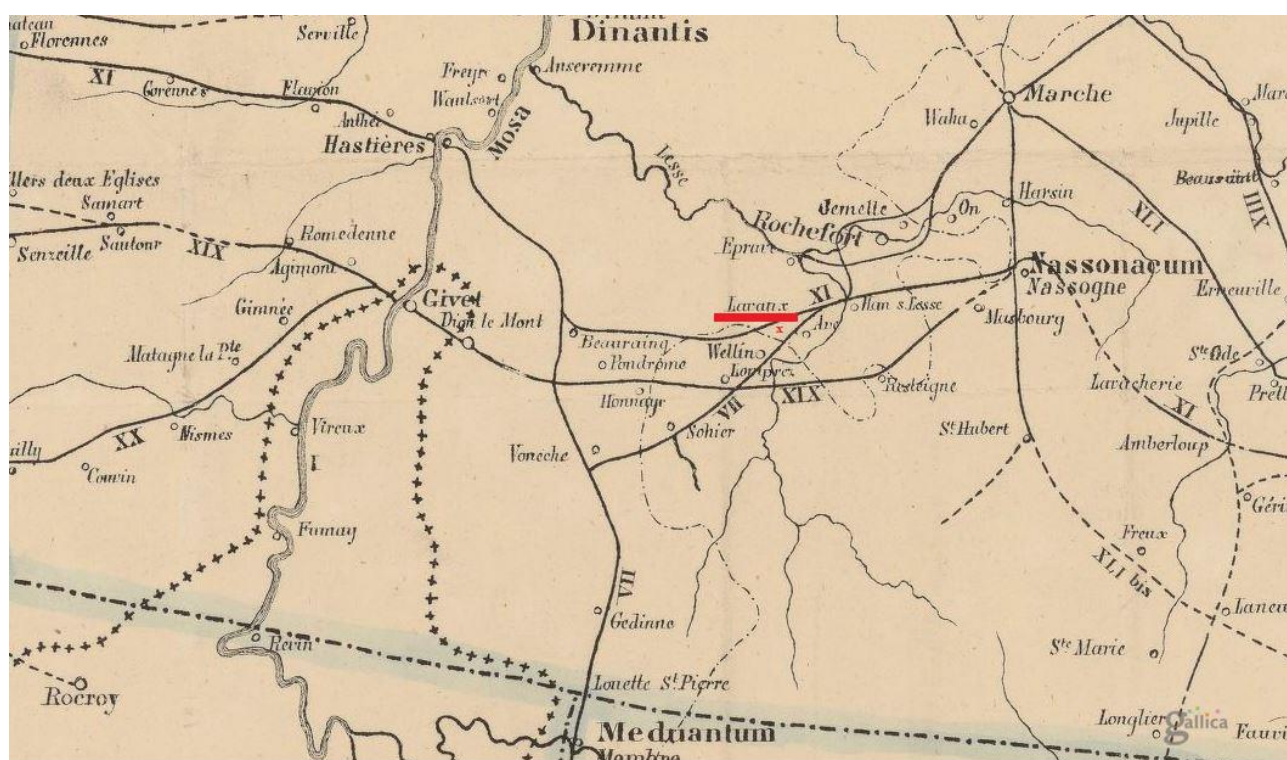


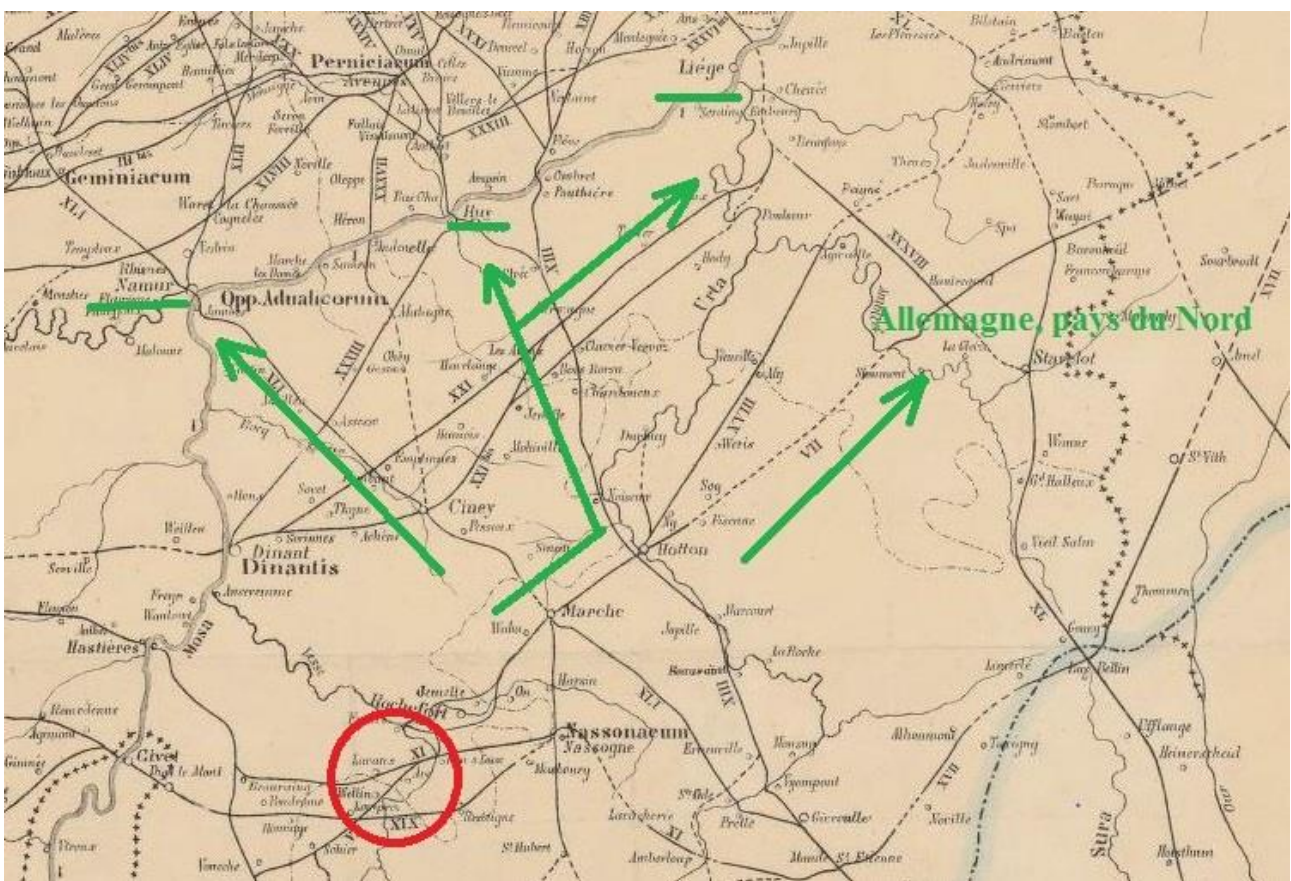
Les foires internationales de Lavaux

A Ave, non loin de Lavaux, se situe le croisement de deux grandes voies romaines. Il s'agit des voies Bavay – Nassogne (où se trouvait une villa impériale) et Reims – Cologne. Ces grandes voies romaines ont-elles continué à être parcourues par les marchands et les pèlerins au Moyen-Âge ? Les historiens sont divisés sur le sujet. Mais nous savons que les seigneurs de Lavaux, dont le château est construit à une centaine de mètres au Sud de la voie Bavay – Nassogne, et tenant leur avouerie de l'abbaye de Saint-Hubert, avaient pour obligation de veiller à la sécurité des voyageurs qui circulaient sur les routes qui traversaient leur seigneurie.



On peut donc penser que les environs de ce carrefour étaient des lieux propices à des échanges commerciaux. Les châteaux assuraient la sécurité des foires. Celui de Lavaux étant le plus proche du croisement, deux grandes

foires s’y tenaient: une à la Sainte-Anne (le 26 juillet), et une à la Sainte-Catherine (le 25 novembre). Il y avait, en outre, un marché chaque mercredi. Aucun document ne nous permet de connaître le nombre de jours où se tenaient ces foires : cependant, la foire de juillet, qui existait toujours en 1866, durait deux jours. Au XIXe siècle, on y vendait toujours du drap, des étoffes de coton, des toiles et plusieurs autres marchandises. Le registre des cens et rentes de la seigneurie, de 1641, indique « *une franche foire la sainte anne et saint catherine Avec pouvoir de tenir marche chasque mercredi de la sepmaine et droit de foire d’estalage et abrocquaige* » (abrocquaige : terme qui concerne les étoffes ; foire franche : foire exemptée de certains droits)



Au Moyen-Âge, les marchands de France, d’Italie, de Flandre, d’Allemagne, de Hollande, des pays du Nord, se rencontraient aux grandes foires de Champagne. Pour certains marchands y allant et en venant, ou se dirigeant

vers les marchés aux draps de Namur, de Huy et de Liège, le croisement d'Ave était un passage obligé. Il se tenait sans doute à Lavaux une foire que nous qualifierons d'étape. Cette foire était internationale !



Nous en avons la preuve par la présence d'une pierre de mesures ou étalon de mesures, qui se trouve actuellement maçonnée dans le parapet du pont en pierre, côté château.

Elle mesure 87,5 cm sur 34,5 cm. On y trouve un trou d'un diamètre et d'une profondeur de 4 cm ; probablement la mesure de la roquille de Bourgogne, d'une contenance de 3,5 cl pour les liquides, et, gravés en deux lignes creuses, le pied de Bourgogne, et l'aune de Provins pour les draps, car dans ces marchés « *tout est à l'aune de Champagne* ». L'aune de Provins était celle de Champagne, de Bourgogne, semblable à celle de Dijon et de Troyes. On l'appelait aussi « *aune des tisserands* ».

« *L'aune de Provins utilisée aux foires de Champagne* » (Michèle Porte), « *l'aune et le pied de Provins faisaient loi en Champagne* » (Bibliothèque de l'Ecole des Chartes), « *L'aune de Champagne fut prise pour mesure-type par les différentes villes associées à la hanse de Londres* » (Annales du pays de Lagny). La foire de Lavaux, recevant les marchands allant et revenant des foires de Champagne, utilisait, pour les draps, la mesure qui avait cours dans ces foires.

S'il y a unanimité pour 5 auteurs sur 7, consultés à ce sujet, quant à la valeur du pied de Bourgogne (33,11 ou 33,12 cm), il n'en est pas de même pour l'aune. L'aune de Bourgogne vaut deux pieds et demi de Bourgogne, soit 82,8 cm, chiffre donné par 2 auteurs sur 10. Les autres nous donnent : 80.83 (1 auteur), 81,18 (1 «), 81,2 (1 «), 81,3 (2 »), 82,0 (1 «), 82,5 (1 »), et enfin 86,0 (1 »). La pierre de Lavaux nous donne 80 cm. Quoiqu'il en soit, l'aune de Bourgogne ne peut être confondue avec les autres aunes qui sont nettement différentes : l'aune de Paris fait 1,888 m ; l'aune de François Ier, 1,19 m ; l'aune de Lille, dite aussi de Brabant, de Bruges ou des Flandres, 0,693 cm. En Franche-Comté, l'étalon de l'aune de Provins avait été gravé dans une barre de fer sous le portail de l'église Notre-Dame de Dole. Cette pierre n'est certainement pas à sa place d'origine. Afin d'éviter tout dommage qui pourrait survenir à l'occasion d'un accident, il conviendrait de la retirer et de la confier au château où elle sera définitivement à l'abri de tout dommage, dégradation ou vol. Ce rare témoignage du commerce médiéval mérite d'être exposé pour l'édification des visiteurs du château.

Thierry Maquet

2015

Bibliographie

Carte des voies romaines de la Belgique et de leurs raccordements avec les pays voisins, d'après les documents de l'antiquité et les publications de nos sociétés savantes. [s.d.]

Carte des voies romaines de la Gaule Belgique et de leurs raccordements avec les pays voisins, d'après les stations indiquées dans l'Itinéraire d'Antonin et sur la carte de Peutinger. [s.d.]

Nemery in Annales de la Société Archéologique de Namur, tome XLVII de 1953, pp. 157 et suiv. et le tome XLVIII, de 1955, pp. 41 et suiv.

Archives de l'Etat à Namur : fiefs et seigneuries n° 186 à 202

Tableau des mesures les plus courantes en usage dans le pays beaunois ; Métrologie réalisée par Yvette DARCY-BERTULETTI (années 2000)

Mémoires présentés par divers savants à l'académie des inscriptions et belles-lettres de l'Institut impérial de France, deuxième série, Antiquités de la France, tome V, Paris 1865, Etudes sur les foires de Champagne, sur la nature, l'étendue et les règles du commerce qui s'y faisait aux XIIe, XIIIe et XIVE siècles, par M. Félix Bourquelot.

La Grande encyclopédie, inventaire raisonné des sciences, des lettres et des arts: par une société de savants et de gens de lettres, Camille Dreyfus, André Berthelot, H. Lamirault et cie, 1886

Remarques diverses sur les poids et mesures du Moyen Âge In: Bibliothèque de l'école des chartes. 1919, tome 80. pp. 5-100. Paul Guilhaumez.

De l'équivalence des anciennes mesures. René de Lespinasse, (1843-1922). Bibliothèque de l'École des Chartes. 1913.

Notice historique sur l'église de Dole, la Sainte-Chapelle et la confrérie des avocats érigées en cette église, par M. E. Michalet, 1858.

Darrou Germain. Les pierres de mesure ou pierres de capacité . In: Histoire & Mesure, 1986 volume 1 - n°3-4. Varia. pp. 264-265

Germain Darrou. — Enquête sur les mesures de capacité en pierre (France) [Préface de Guy Beaujouan]. Paris, De Bocard, 2005.

Charbonnier Pierre

Cahiers de civilisation médiévale, Année 2007, Volume 50, Numéro 198

p. 185 – 187

Bibliothèque de l'École des Chartes, revue d'érudition consacrée spécialement à l'étude du Moyen-Age, tome cinquième, quatrième série, Paris, 1859

Mémoire de la science, le dix-septième siècle, séminaire de 1985, Michèle Porte, 1987

Annales du pays de Lagny, Jacques Amédée Le Paire, 1880